

## Forum social mondial de Porto Alegre

# Oui un autre monde est possible

**Louise Rochefort**

Conseillère CSQ

Capitale de l'État du Rio Grande do Sul et située à l'extrémité sud du Brésil, Porto Alegre est une ville de la taille de Montréal. Du 31 janvier au 5 février dernier, cette ville de deux millions d'habitants était aussi l'hôte du 2<sup>e</sup> Forum social mondial. Elle a ainsi accueilli plus de 51 000 personnes accréditées provenant de 131 pays. De plus, le Campement intercontinental de la jeunesse, associé au Forum, a reçu plus de 15 000 jeunes de 52 pays.

Le choix de la ville de Porto Alegre est très significatif, car elle est administrée par le Parti des travailleurs et qu'elle est un symbole de la démocratie participative. Par exemple, les budgets de la ville et de l'État sont discutés et décidés en assemblées citoyennes dans les quartiers, les écoles et les régions.

### Un mouvement civique transfrontières

Malgré ce que certains voudraient faire croire, le Forum social mondial n'est pas un *happening* ou un *gros party*. C'est véritablement une occasion pour la société civile, dans ses multiples composantes, de constater et de partager les réalités découlant des effets de la mondialisation, d'échanger de l'information, de créer des liens, de faire des associations, de débattre de solutions à court, moyen et long termes.

Quatre grands thèmes ont été abordés dans le cadre de 27 conférences, 30 séminaires et plus de 800 ateliers thématiques et sectoriels. Ces thèmes étaient les suivants : production de la richesse, accès à la richesse et au développement durable, affirmation de la société civile et des espaces publics, éthique et pouvoir des sociétés nouvelles.



LOUISE ROCHEFORT

Il suffisait de passer d'une salle à l'autre pour constater la participation sérieuse et studieuse qui y régnait. Qu'il s'agisse de la privatisation de l'eau, des droits des travailleurs, du militarisme, de l'exercice de la paix ou de l'architecture du pouvoir mondial, la trame de fond exigeait une nécessaire conscientisation et une solidarité des peuples pour contrer les effets néfastes de la mondialisation économique.

### La contribution de la CSQ

La principale contribution de la CSQ au 2<sup>e</sup> Forum social mondial s'est située au chapitre de l'éducation. Le conseiller et chercheur de la Centrale, Jocelyn Berthelot, a agi à titre de secrétaire général du Secrétariat continental de l'éducation, tant pour le Séminaire sur l'éducation que pour la Plénière spéciale sur l'éducation. La présidente de la CSQ a aussi pris la parole en affirmant, notamment, que « l'éducation est un droit inhérent à tout individu de toute nation. D'aucune façon, elle ne peut être réduite à un produit, à une marchandise ou à un service ».

Il était inquiétant de constater par les propos de nombreux participants, qu'ils soient d'Europe, d'Afrique, d'Asie, des Amériques, à quel point la privatisation et la marchandisation de l'éducation s'étendent partout et sous plusieurs formes, parfois très insidieuses. En ce sens, la déclaration finale du Séminaire mondial sur l'éducation apporte des solutions concrètes, réalisables et con-

firme qu'avec une volonté politique des gouvernements, l'éducation publique n'est pas un problème mais plutôt une solution.

### Entre New York et Porto Alegre

Le Forum de Porto Alegre se tenait en même temps que le Forum économique de Davos (lequel se déroulait cette année à New York). Même séparés par des milliers de kilomètres de distance, les deux événements ont été couverts simultanément par plusieurs médias québécois et certains gouvernements, dont la France et le Québec, qui avaient dépêché des délégations aux deux endroits.

Certains titres de journaux parlaient d'eux-mêmes : « New York, dans l'ombre de Porto Alegre », « C'est maintenant Davos qui regarde Porto Alegre ». Bien sûr, il ne faut pas en conclure que le rapport de force est complètement renversé. Mais on peut constater, sans l'ombre d'un doute, qu'il en existe désormais un entre la société civile et la société économique et financière.

En 2003, Porto Alegre sera l'hôte du 3<sup>e</sup> Forum social mondial, en même temps que le forum de Davos. Après avoir relevé le défi de s'imposer face aux forces économiques, et ce, dans un temps très court, la société civile a maintenant celui d'encore mieux organiser ses actions et de porter encore plus loin l'application concrète de la défense des droits de la personne par rapport aux enjeux économiques.